



saison
2010/11

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE NICE

DIRECTEUR MUSICAL PHILIPPE AUGUIN

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010 20h30

À L'OPÉRA

FESTIVAL MANCA

DENISOV

LIGETI

DUFOURT

OPÉRA Nice Côte d'Azur

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010 20H30 OPÉRA

Orchestre Philharmonique de Nice
dans le cadre du Festival MANCA 2010 « La voie humaine »



Direction **Igor Dronov**
Violon **Stanislav Malyshev**

Violon solo **Vera Novakova**

DENISOV Peinture

LIGETI Concerto pour violon

Entracte

DUFOURT Voyage par delà les fleuves et les monts
CRÉATION MONDIALE, COMMANDE DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE ET DU CIRM

L'Orchestre, dirigé par le chef russe Igor Dronov, nous invite à un *Voyage par delà les fleuves et les monts*, la nouvelle œuvre « grand format » de Hugues Dufourt, que le festival nous offre à entendre en création mondiale. Aux côtés du *Concerto pour violon* de Ligeti, compositeur désormais familier des MANCA, *Peinture* d'Edison Denisov, dédié au peintre Boris Birger, complète cette programmation sous le signe de l'Année croisée France-Russie.

IGOR DRONOV

Direction



Igor Dronov achève ses études au Conservatoire de Moscou en 1992 (chaires de direction d'orchestre pour symphonie et opéra et de direction de chœur, classes des professeurs Boris Tevline et Dmitri Kitaïenko), et ses études supérieures en 1994 auprès du professeur Dmitri Kitaïenko. Il participe aux master-classes de Georg Solti et Pierre Boulez.

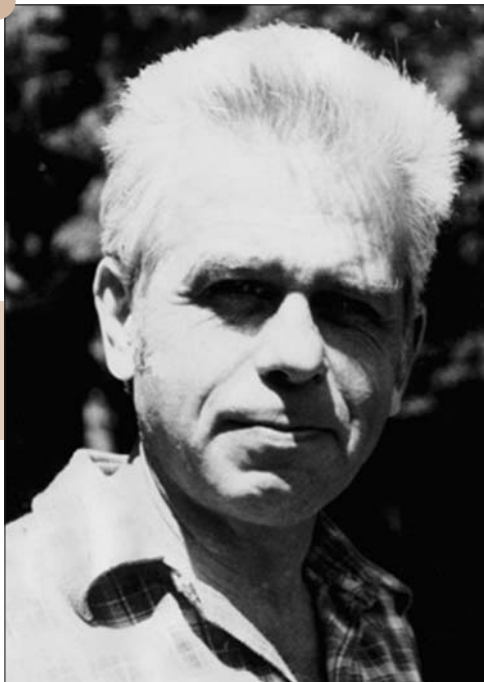
Dès 1991, il devient chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï à Moscou où il dirige les opéras *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, *Faust* de Gounod, *Il Trovatore* et *La Traviata* de G. Verdi, *Aleko* et *Le chevalier avare* de Rakhmaninov, *Madama Butterfly* de Puccini, *Les enfants de Rosenthal* de Dessiatnikov. De 2004 à 2007, il est directeur musical de plusieurs spectacles chorégraphiques : soirée de ballets en un acte (*La salle n° 6* sur la musique de Pärt, *Magrittomanie* de Krasavine et *Léa* sur la musique de Bernstein, 2004), ballet de Neumeier *Le songe d'une nuit d'été* sur la musique de Mendelssohn-Bartholdi, Ligeti et la musique mécanique traditionnelle (2005), ballets *Serenade* de Balanchine sur la musique de Tchaïkovsky et *Miserecordes* de Weeldon sur la musique de la *Symphonie n°3* de Pärt (2006), ballet *La leçon* de Flint sur la musique de Delerue (2007). Il se produit avec l'orchestre du Bolchoï au sein des programmations de concerts symphoniques. En tant que chef d'orchestre invité, il tra-

vaillé avec plusieurs formations réputées dont l'Orchestre national de Russie, l'Orchestre symphonique, La Philharmonie Russe, l'Ensemble Modern (Allemagne). Il est le chef principal de l'ensemble Studio for New Music, composé de solistes, avec lequel il a donné quelques 500 concerts dont une dizaine de créations mondiales. L'Ensemble interprète les musiques de compositeurs russes et étrangers du XX^e siècle. Igor Dronov est également le chef principal du Festival Forum de Moscou et ce depuis sa fondation. A partir du 1994, il est chef d'orchestre principal et directeur artistique de l'ensemble des jeunes solistes « Premiera ». Dès 1992, il enseigne au conservatoire de Moscou (chaire de direction d'orchestre pour musique symphonique et opéra). En 2002, il obtient le titre de professeur. Il a enregistré une série de CD de musique contemporaine russe et étrangère et il est régulièrement en tournée à travers l'Europe, les Etats-Unis et le Japon.

STANISLAV
MALYSHEV
Violon



Stanislav Malyshev étudie avec Igor Frolov au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Il participe à de nombreuses masterclasses. En tant que soliste, il joue avec les orchestres *Musica Viva*, *Sessions* et *Globalis*, les compositeurs russes les plus célèbres ainsi que Sciarrino, Holliger, Paris, Ligeti, etc. Stanislav joue en tant que soliste avec l'Ensemble Studio for new Music dont il est un membre actif. Il a effectué nombre de tournées en Russie et à l'étranger.



EDISON DENISOV

Edison Denisov est l'un des représentants les plus significatifs de la musique russe contemporaine. Né en 1929 à Tomsk, en Sibérie, il fait ses études universitaires en tant que mathématicien et se spécialise en analyse de fonctions. Edison Denisov ne commence ses études de musique qu'à seize ans, en apprenant d'abord à jouer de la mandoline, de la guitare, de la clarinette et du piano. Il compose ses premiers Opus très tôt, les envoyant à Chostakovitch qui l'encourage à approfondir ses études et à entrer au Conservatoire de Moscou. C'est Vissarion Chebaline, compositeur méconnu mais remarquable professeur, qui lui apprend son métier. Après avoir terminé ses études au Conservatoire en 1959, Edison Denisov étudie en profondeur la musique occidentale du XX^e siècle (qui était mise en marge de la culture soviétique officielle et par conséquent interdite au Conservatoire) avec la Nouvelle Ecole Viennoise, Bartok, Stravinsky, Hindemith, etc.

son œuvre

Dans ses premières œuvres (1961-1968), il a surtout exploré la technique sérielle où l'on peut voir parfois l'influence de la deuxième Ecole Viennoise.

Mais le principe sériel, chez Denisov, ne devient jamais dominant et ne s'applique qu'en tant que moyen d'organisation du matériau parmi les autres. A ses débuts, il se limita uniquement à la musique de chambre et montra un langage très personnel dans "Soleil des Incas", "Chansons italiennes" ou encore "Pleurs". Les recherches et analyses d'Edison Denisov ont abouti à toute une série d'articles scientifiques. En 1963, il est le premier, dans le domaine de la musicologie russe, à écrire un ouvrage sur la dodécaphonie et la technique sérielle. A cette époque, l'occident prend connaissance de son œuvre : en 1965, "Soleil des Incas" Opus 1 est programmé à Darmstadt puis à Paris au Domaine Musical sous la direction de Bruno Maderna. Au début des années 1970, Edison Denisov s'intéresse aux effectifs importants et compose en 1970 sa première œuvre pour grand orchestre, *Peinture*, dédiée au peintre Boris Birger. On voit dans cette œuvre son style individuel déjà cristallisé, dont les caractéristiques sont les larges espaces sonores tissés par de nombreuses lignes mélodiques, des intonations très expressives, un pointillisme aigu, etc. Puis, l'un après l'autre, naissent des concertos pour des instruments divers ; ce sont souvent des commandes d'interprètes célèbres comme Aurel Nicolet, Heinz Holliger, Jean-Marie Londeix et Edouard Brunner.

Peinture a été composé en 1970

[...] L'œuvre d'Edison Denisov est étroitement liée à la France. Connaisseur de la littérature française, il a composé entre autres sur des textes de Gérard de Nerval, Charles Baudelaire, Georges Bataille et Boris Vian. Les commandes qu'il a reçues du Ministère de la Culture, d'orchestres et d'ensembles français, ses relations amicales avec des compositeurs tels que Boulez, Dutilleux et Xenakis, et son travail avec des interprètes français, l'ont intégré dans la vie musicale française. Il est nommé Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1986 et reçoit le Grand Prix de la Ville de Paris en 1993. En 1990-1991, il est invité à travailler à l'IRCAM et compose, à cette occasion, *Sur la nappe d'un étang glacé*. Sur une commande française, il orchestre et termine *Rodrigue et Chimène*, un opéra méconnu de Debussy, monté à Lyon en 1993. Parallèlement, pendant plus de 35 ans, il a enseigné au Conservatoire de Moscou. En 1990, il a pris la direction de l'Association de Musique Contemporaine de Moscou. Il a également été membre correspondant des académies des Beaux-Arts de Bavière et de Berlin. Edison Denisov est décédé le 24 novembre 1996 à Paris. [...].

Ekaterina Denisov. source : Editions Billaudot

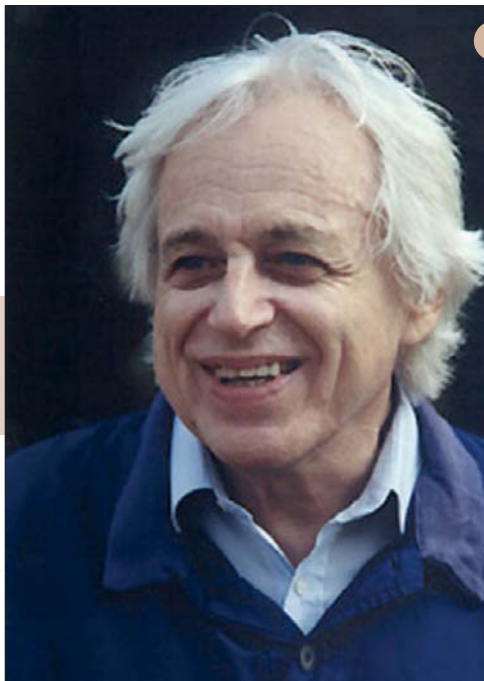


PHOTO S.GIOTTI ARCHIV/PETER ANDERSEN

GYÖRGY LIGETI

Initialement formé au conservatoire de Cluj/Kolozsvár en Transylvanie hungarophone, le jeune Ligeti dut interrompre ses études en 1943, à la suite des mesures antisémites. La presque totalité de sa famille disparut en déportation (seule sa mère survécut). Après la Seconde Guerre mondiale, il poursuit ses études de composition à l'Académie Franz Liszt à Budapest où il enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint de 1950 à 1956. Il fuit la Hongrie suite à la révolution de 1956 et se réfugie à Vienne, puis à Cologne où il rencontre Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez, Luciano Berio et Mauricio Kagel avec qui il travailla. Il s'installe à Vienne en 1959 et obtient la nationalité autrichienne en 1967. Par la suite, il enseigne à Darmstadt ainsi qu'à Hambourg et à Stockholm. György Ligeti a été honoré de multiples distinctions dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg ou le Prix de composition musicale de la Fondation Pierre de Monaco. Il décède le 12 juin 2006 à Vienne.

Concerto pour violon

- I. Praeludium : Vivacissimo luminoso
- II. Aria - Hoquetus - Choral : Andante con moto
- III. Intermezzo : Presto fluido
- IV. Passacaglia : Lento intenso
- V. Appassionato : Agitato molto

L'idée de la composition d'un concerto pour violon est venue de Saschko Gavrilloff qui, après la création du *Trio pour violon, cor et piano* en 1984, demanda à Ligeti de lui composer un concerto. Six ans plus tard, le compositeur lui présenta une œuvre en trois mouvements que Gavrilloff créa en novembre 1990. Mais Ligeti n'était pas satisfait et transforma la pièce pour en faire un concerto en cinq mouvements créé en 1992, toujours par Gavrilloff. Tant la structure extérieure en cinq mouvements que la structure interne de la matière musicale témoignent d'un nouveau tournant du chemin créateur de Ligeti qui se situe au milieu des années 1980, pendant la composition de son *Concerto pour piano* et de quelques-unes des études pour piano. A propos de *Ramifications*, nous avons parlé d'une transformation des blocs statiques en faisceaux dynamiques, la pulsation métrique demeurant en arrière-plan. Le nouveau style de Ligeti restaure les droits du rythme et le place même au premier plan par une pulsation accentuée et par l'utilisation d'un groupe de percussion important. L'auditeur perçoit tout de suite la nouveauté de cette pulsation, d'autant plus que la métrique divisive et symétrique de la tradition européenne se voit substituer une asymétrie additive d'un effet absolument bouleversant. Nous connaissons ces modèles rythmiques asymétriques par le folklore musical balkanique et les *Danses bulgares* de Bartók, mais l'asymétrie interne du mètre y est contrebalancée par la pulsation périodique d'unités répétées. Chez Ligeti, par contre, l'irrégularité de la pulsation frise les limites de la perception humaine. Son changement continu et irrégulier est rendu encore plus complexe par l'alternance horizontale de différents mètres à laquelle s'ajoute un décalage vertical, créant une polymétrie des voix synchroniques. Ligeti a été très influencé par la polymétrie complexe des musiques tribales africaines — et ne s'en cache pas —, tout en soulignant toujours qu'il considère cette source comme un modèle, un encouragement à la réalisation de ses propres principes créateurs. Le fait qu'on retrouve dans ce concerto de véritables mélodies de violon nous apparaît comme une sorte de restauration, sans pour autant que ces mélodies minces et raffinées ne nous ramèn-

nent jamais à une conception romantique, car elles sont combinées à des techniques archaïques comme le hoquet médiéval (2^e mouvement), ou confrontées à un arrière-plan mystérieux (4^e mouvement) ou extrêmement fluide (3^e mouvement). L'intention de s'éloigner du système tempéré peut être à nouveau observée. Selon l'indication de la partition, un violon et un alto de l'orchestre — d'ailleurs très réduit — sont accordés par rapports aux harmoniques naturels de la contrebasse, respectivement presque un quart de ton plus bas et plus haut que le diapason habituel. De plus, l'ensemble comporte des instruments à vent particuliers, tels l'ocarina et la flûte à coulisse, qui émettent des hauteurs imprécises. L'interférence entre instruments accordés et « désaccordés » alliée aux sifflements des vents enveloppent la sonorité d'un aura vitreusement scintillante.

Lucie Kayas, programme du Théâtre du Châtelet 1996-1997

source : Ircam

Concerto pour violon a été composé en 1992



HUGUES DUFOURT



Né en 1943 à Lyon, Hugues Dufourt a reçu une double formation de philosophe et de musicien. Après des études de piano et de composition à Genève auprès de Louis Hiltbrand (1961-1968) et de Jacques Guyonnet (1965-1970), il collabore au Studio de Musique Contemporaine de Genève qui crée ses premières œuvres.

Agrégé de philosophie en 1967, Hugues Dufourt prend part aux activités du groupe *Musique du Temps* de Lyon et devient, en 1968, responsable de la programmation musicale au Théâtre de la Cité de Villeurbanne dirigé par Roger Planchon, tout en enseignant la philosophie à l'Université de Lyon II (1968 - 71) et Lyon III (1971 - 73).

Résidant depuis à Paris, il est Directeur de recherche au CNRS (1985) et Docteur de l'Université de Paris-I Panthéon Sorbonne (1988). Il participe aux activités de *l'Itinéraire* (1975 - 81) et fonde le *Collectif de recherche instrumentale et de synthèse sonore* (1982) ainsi que *l'Ensemble Forum* à Lyon, qu'il préside de 1985 à 1989. En 1989, à la demande du Ministère de l'Éducation Nationale, il crée et dirige, à l'École des hautes études en sciences sociales, la formation doctorale *Musique et musicologie du XX^e siècle*, avec le concours de l'École normale supérieure et de l'Ircam.

Outre de nombreuses commandes émanant de grands orchestres français et italiens, et des ensembles de musique contemporaine les plus prestigieux, Hugues Dufourt a reçu le Grand Prix de la musique de chambre (SACEM) en 1975, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros 1980, le Prix de la Fondation Koussevitzky en 1985, le Prix du Jury du Festival musique en cinéma en 1987, le Prix des compositeurs de la SACEM en 1994 et le Prix du Président de la République pour l'ensemble de son œuvre, décerné par l'Académie Charles Cros en 2000.

Parmi ses œuvres récentes, le cycle des *Hivers* (1992-2001) produit par le Festival d'automne, *Le Cyprès blanc* pour alto et grand orchestre (2004) produit par Musica de Strasbourg, *L'origine du monde* pour piano (Ancuza Aprodu) et ensemble instrumental (2004), *Soleil de proie* pour deux pianos (2005), *L'Afrique d'après Tiepolo* (2005) pour l'Ensemble Recherche, *Erlkönig* pour piano, créé au Festival d'automne 2006 par François-Frédéric Guy, ... *au plus haut faite de l'instant* pour hautbois et orchestre (2006), commande de la RAI, créé par Francesco Pomàrico, hautbois (solo) et l'Orchestre Philharmonique de la RAI sous la direction d'Emilio Pomàrico, *La ligne gravissant la chute, Hommage à Chopin* pour piano (2007), Commande du Printemps des Arts de Monte-Carlo, créé par Nima Sarkechik, *Dawn Flight*, quatuor à cordes (2008) créé par le quatuor Arditti, *L'Asie d'après Tiepolo* (2009) co-commande de la WDR et de la Fondation Siemens créée au Festival de Witten par l'Ensemble Recherche, *Les chardons d'après Van Gogh* (2009), commande de l'État pour alto et ensemble instrumental créés par Geneviève Strosser (alto) et l'Ensemble Orchestral Contemporain sous la direction de Daniel Kawka au Piccolo Teatro Reggio de Turin, dans le cadre du Festival Settembre Musica de Milan et Turin, *Uneasiness* (2010), second quatuor à cordes créé à Anvers par le quatuor Arditti.

Christian Bourgois publie en 1991 *Musique, pouvoir, écriture* et les éditions *Musica Falsa* publient en 2006 *Les principes de la musique*, en quatre volumes.

Voyage par delà les fleuves et les monts

Il s'agit d'une œuvre particulièrement représentative du genre de peinture qui a pris son essor pendant le X^e et XI^e siècles sous le règne de la dynastie des Song du Nord (960-1127) et qui place la peinture chinoise sous le signe de l'unité retrouvée. Le style "nordiste", inauguré par Ching Hao et

Kuan T'ung se trouve porté à son point de tension extrême par Fan K'uan (fl. 990-1020) dont le *Voyage par-delà les fleuves et les monts* figure et résume la peinture des grands maîtres classiques de cette époque. L'art du trait calligraphique s'applique au traitement des parois et des surfaces, tout comme les rides en goutte d'eau servent à renforcer les effets de hauteur. Il existe, dans cette toile, une certaine contradiction entre l'éloignement des choses et le caractère abrupt d'un mur primordial qui s'impose avec une évidence absolue. On voit une imposante falaise rocheuse s'arracher d'un abîme et s'élancer jusqu'au ciel, comme un surgissement de l'inaccessible, surplombant un paysage escarpé que vient encore aiguïser le relief âpre et tourmenté de la végétation du premier plan. À la verticale, une broussaille de forêts lointaines semble agrippée aux sommets. Sur la droite, la chute vertigineuse d'une cascade tombant des hauteurs se déroule comme un ruban de soie. En avant-plan, un groupe de rochers laisse entr'apercevoir, plus bas, une caravane de mules dont le trait presque imperceptible laisse pressentir l'insignifiance de l'être humain face à l'immensité de la nature. On notera aussi le style sévère et dépouillé de ce paysage majestueux, son allure austère et solennelle qui souligne le caractère sacré des montagnes — la demeure des dieux — dans la peinture monumentale de paysage des Song du Nord. *L'altitude* est le véritable personnage de cette oeuvre célèbre, une peinture sur soie, d'encre et de couleurs légères, qui est conservée au Musée national du Palais de Taipei, à Taïwan.

J'ai cherché à rendre ce sentiment plénier de la nature au grand orchestre, en sorte que l'articulation du souffle ne soit jamais interrompue par des notations accidentelles ou des velléités de développement. La pièce se déroule d'un seul tenant, comme une trame élémentaire, à l'image d'une continuité où toute interruption est arbitraire. Elle est parcourue d'un seul rythme enveloppant des tensions opposées — ascension et suspens, émergence et pesanteur. Une association instrumentale y domine, celle du pupitre des clarinettes allié à celui des trombones, avec des modes de jeu qui projettent les trombones dans l'extrême grave et diffractent le son de la clarinette en un tremblement de multiphoniques. Deux compositeurs, Ivàn Solano, clarinettiste, et Dominique Delahoche, tromboniste, ont bien voulu me guider dans cet inventaire des nouvelles ressources instrumentales. Il est difficile de parler de la forme de l'oeuvre, puisqu'il s'agit d'une transformation incessante, constitutive, à l'instar d'une forme-flux sans cesse renaissante et tendue vers un perpétuel effort d'intégration et de condensation. La forme n'est plus qu'une puissance obscure et négative qui se confond avec le rythme de la couleur ou de la masse.

Une toile de fond d'« harmonie-timbre », constamment dressée, suggère l'étendue et la profondeur, et figure, si l'on veut, une sorte de fond spatial qui serait l'espace même du paysage. Les seuls événements qui scandent le processus sont des « coulées de forces » qui excèdent toute limite définie et suggèrent des régimes dynamiques variés.

Ce *Voyage par delà les fleuves et les monts*, d'après Fan K'Uan, a été composé en 2010.

Création mondiale.

Commande conjointe de l'Orchestre Philharmonique de Nice et du CIRM



Aéroport Nice Côte d'Azur



Brasserie FLO



Chacok



Champagnes Roederer



Comité Régional du
Tourisme Riviera Côte d'Azur



Conseil Immo Yves Courmes



France Télécom Orange



Galeries Lafayette Masséna



Hôtel Beau Rivage



JCDecaux Airport



Lenôtre



Molinard



Nespresso



Nicexpo



Peradotto



Groupe Pizzorno Environnement



Poivre Noir

PARTENAIRES MÉDIA



OPÉRA DE NICE 4 & 6 rue Saint-François de Paule, 06300 NICE

Adresse postale : 06364 Nice Cedex 4

Réservations en ligne : www.opera-nice.org

Standard 04 92 17 40 00 Fax 04 93 80 34 83

Location - Renseignements 04 92 17 40 79 Fax 04 93 80 15 82

Collectivités, Associations, Groupes 04 92 17 40 47

Communication - presse 04 92 17 40 45 / 04 92 17 40 83 / 04 92 17 40 17

Événementiel 04 92 17 40 44

Animation culturelle 04 92 17 40 51

Durant les spectacles, il est interdit de filmer, d'enregistrer ou de photographier. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute personne entravant le bon déroulement des représentations sera priée de quitter la salle. Vestiaire gratuit. Tenue correcte exigée.

Visuel couverture : Philippe Hurst / photos Getty Images, fotolia

Mise en page : Patricia Germain

Le personnel de salle est habillé par Chacok.

Licence d'entrepreneur de spectacles 1-1015185 - 2-1015183 - 3-1015184

Imprimé en France par Imprimerie Baud \ Saint-Laurent-du-Var 06 - Dépôt légal n° 647 - 09-2010.



PROCHAINS CONCERTS

NOVEMBRE 2010

LUNDI 22 12h30 au Théâtre de la Photographie et de l'Image
musique de chambre

DIMANCHE 28 11h à l'Opéra
Rossini, Vacchi, Stravinsky, Berlioz, Nielsen

OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR

4 & 6 RUE SAINT-FRANÇOIS DE PAULE
06300 NICE

TEL. **04 92 17 40 79**

www.opera-nice.org